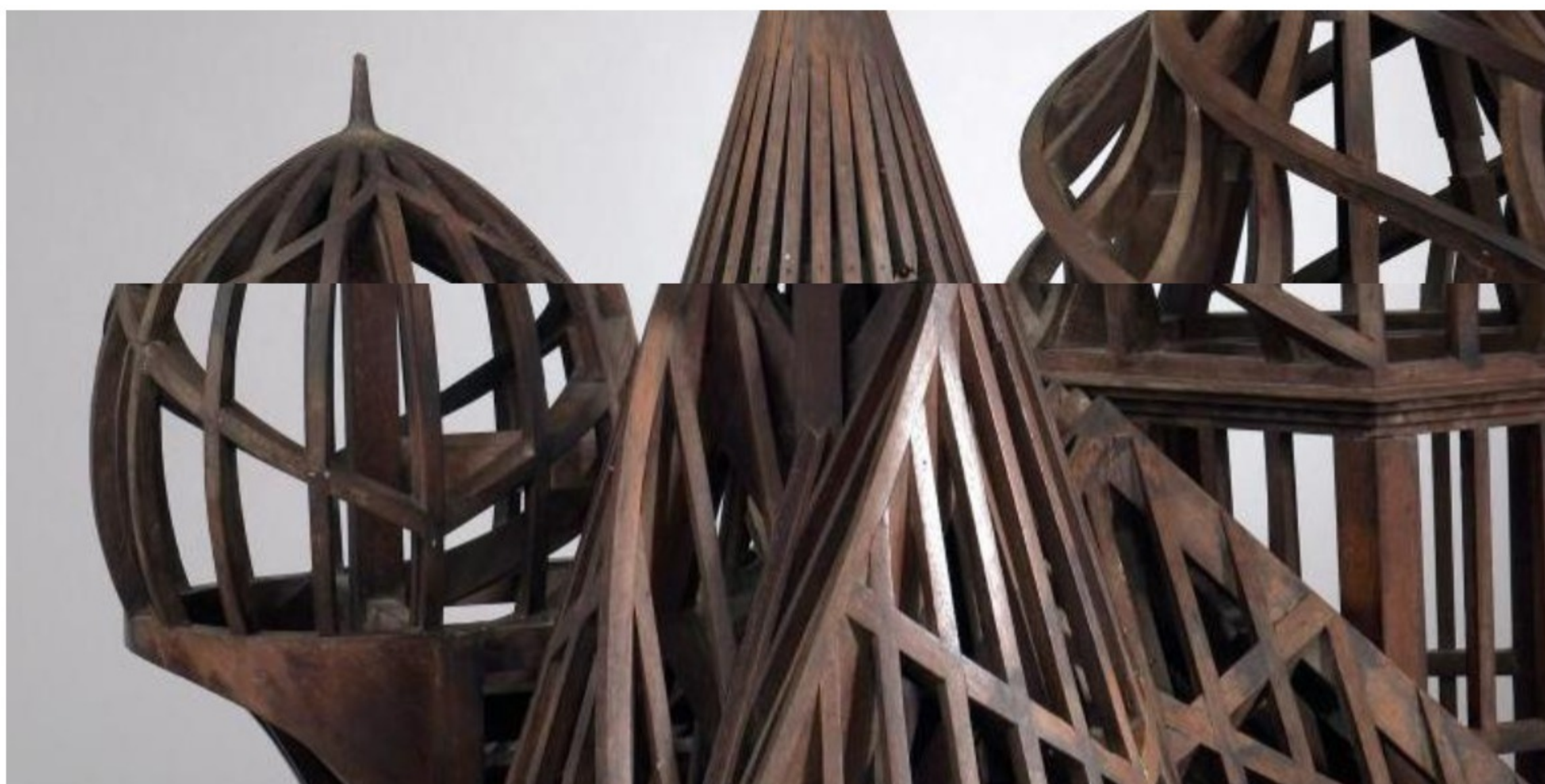




Enchères à la une / **En vente**

Une dentelle de bois

Le 08 mars 2019, par **Claire Papon et Anne Foster**



Seconde moitié du XIX^e siècle. Chef-d'œuvre de Louis Mazerolle (1842-1899), *Bourbonnais Va de Bon Cœur*, compagnon passant charpentier du devoir, dôme, flèche, galerie et comble, 148 x 118 x 86 cm.

Estimation : 6 000/10 000 €

Une quinzaine de maquettes de compagnons charpentiers sont proposées dans cette dispersion, mais aucune n'égale celle de Louis Mazerolle. Et pour cause, puisque Bourbonnais Va de Bon Cœur avait été surnommé «le maître des maîtres». Né à Chantelle, dans l'Allier, il monte à Paris vers 1865 ; renommé pour sa maîtrise du trait art qu'il enseignera pendant vingt-sept ans et pour la qualité de son taillage, Mazerolle devient à 24 ans le gâcheur (contremaître) du grand chef-d'œuvre des Soubise du nom du moine bénédictin de l'abbaye du Mont-Cassin qui aurait transmis l'art du trait à Bernard de Clairvaux , réalisé entre 1866 et 1884 par plus de deux cents compagnons. Ce dernier est conservé au musée de la Cayenne à Paris : il mesure 4,38 mètres de haut, pèse 600 kilos et fut récompensé à diverses expositions à Paris, Lyon, Bordeaux, Tours, Agen... Il s'agit sans doute du chef-d'œuvre de charpente le plus complexe jamais réalisé. Quant au nôtre, il pourrait attirer bien des convoitises. On ignore s'il a servi pour la réception de compagnon de Louis Mazerolle ou s'il s'agit d'un travail préparatoire à son *Traité théorique et pratique de charpente*, paru vers 1875. Il est réalisé principalement en noyer, avec quelques pièces en chêne de haute futaie, et est arrivé jusqu'à nous dans un remarquable état de conservation malgré quelques manques. Bien que non signé, l'ouvrage présente la lettre «M» traitée en perspective et intégrée sous le dôme. Il a été découvert par hasard, dans un tas de vieux bois par un brocanteur chargé de débarrasser un ancien atelier de charpente en banlieue parisienne. Les amateurs seront-ils prêts à faire feu de tout bois pour l'acquérir ? Réponse dans quelques jours...

PANORAMA (AVANT-VENTE)

Coqs en pâte



Nos trois volatiles, l'un en zinc vers 1900 (150/300 €), les deux autres en cuivre (Belgique, début XVIII^e siècle, 400/600 €, et France, XIX^e siècle, 250/300 €) font partie de la collection de coqs d'églises Jacques Le Boulengé (1926-2006), dispersée par la maison **de Baecque et Associés mercredi 13, en salle 4** à Drouot (Mme Houzé). Soit une soixantaine d'animaux, en cuivre, fer-blanc ou étain, de la fin du XVII^e au début du XX^e siècle, recueillis pour la plupart en Belgique. Ces vigies placées face au vent, symboles chrétiens du passage des ténèbres à la lumière, ont veillé sur les édifices religieux, et souvent subi les outrages du temps. Œuvres du dinandier ou du maréchal-ferrant du village, ces volatiles sont tous singuliers, uniques. Mais toujours symboles de lever du jour...

Art populaire - Curiosité - Instruments scientifiques

mercredi 13 mars 2019 - 14:00 - Live

Salle 4 - Drouot-Richelieu - 9, rue Drouot - 75009

De Baecque et Associés

Infos et conditions de vente

Catalogue

Visite

Résultats

À NE PAS MANQUER



Sèvres, la porcelaine pour mine d'or

La manufacture de Sèvres a fait du vase l'une des pièces emblématiques...



Entrez dans la danse

Dans la famille Bruegel, voici le fils aîné, Pieter II. Chroniqueur...



Quand la laque évoque l'harmonie

L'épanouissement des arts sous la dynastie des Ming correspond à...



L'art contemporain chinois, l'éveil

Luo Fanhui fait parti d'une sélection d'artistes contemporains...



N°22
07 juin 2019

GUIDE DES ENCHÈRES

Commissaires-priseurs
Estimer un objet
Vendre aux enchères
Acheter aux enchères
Lexique des enchères
Venir à Drouot

GAZETTE DROUOT

Qui sommes-nous ?
Aide - FAQ
Contact
Le groupe Drouot
Les services Drouot